

**Ternell : Kutenhart et Reinartzhof**  
**Guides : Martine Duprez et Jean-paul Collette**  
**Dimanche 5 octobre 2014**

Ce premier dimanche d'octobre marquait les « retrouvailles » annuelles de la Trientale avec les Hautes Fagnes. Sous un fin crachin tenace et une petite dizaine de degrés : des conditions météo bien dans la tradition de la région.

A partir de Ternell, nos guides nous ont concocté un itinéraire en boucle. Ternell : la maison forestière de 1770 est aujourd'hui un centre nature du CRIE où se mêlent la formation, les loisirs et le tourisme. On se met en route dans la bonne humeur avec ce jeu de mots de Jean-Paul en rapport avec les conditions climatiques rudes de l'endroit : les neiges et Ternell !

Par un sentier torrentueux qui impose la prudence, on atteint le Getzbach aux eaux nerveuses et noirâtres, pigmentées de gâteaux fagnards. C'est un ruisseau fagnard issu de la Brackvenn. Affluent de la Vesdre (sans confluent depuis la construction du barrage d'Eupen), son dénivelé varie de 2 à 4 %. Il reçoit de nombreux ruisselets, notamment le Nahtsief qui constituait la frontière entre le duché de Limbourg et le duché de Juliers. Nous passerons près de la borne 353 dûment gravée J et L

La fagne de Kutenhart : vaste polygone essentiellement constitué de landes tourbeuses résultant des activités agropastorales et du fauchage qui empêchait la recolonisation par les espèces arbustives pionnières. On apprécie le paysage aux couleurs automnales de la molinie et qui change au fil de notre progression et au gré des sautes d'humeur du brouillard.

Nous atteignons les ruines de Reinartzhof ober puis le site de pèlerinage de Reinartzhof mittel où nous pique-niquons bien à l'abri. Nos guides nous retracent l'historique de ce haut-lieu fagnard, ses heurs et malheurs depuis le 12<sup>e</sup> siècle où c'était un « hospitium », refuge tenu par un ermite. Au 14<sup>e</sup>, c'est une ferme-auberge dont le censier, entre autres obligations, doit sonner la cloche par temps de brouillard et accueillir les voyageurs en détresse. Destructures et reconstructions se succèdent au fil des bouleversements de l'Histoire. Au 18<sup>e</sup>, le domaine agricole est constitué par Reinartzhof ober, mittel et unter jusqu'à l'arrêté royal d'expropriation en 1961 pour protéger le bassin hydraulique de la pollution par les eaux usées de l'exploitation agricole. Il faudra quelques années pour que les occupants des lieux se soumettent. L'anecdote aussi du ravitaillement de ses habitants par hélicoptère lors de l'hiver particulièrement rigoureux de 1953. C'est aujourd'hui encore un lieu de pèlerinage très couru chaque lundi de Pentecôte.

L'itinéraire de retour nous ramène dans la partie est du Kutenhart où nos guides nous expliquent l'étrépage réalisé par le projet LIFE. Des incendies ravagèrent régulièrement les Hautes Fagnes, notamment en octobre 1947 : incendie de sol et de cimes avec les conséquences funestes pour la tourbe. Martine nous fait revoir nos classiques de la botanique du milieu fagnard. On imagine, au loin dans le brouillard, l'Apfelboom, jadis repère et lieu de rassemblement (de sieste !) des herdiers et de leurs troupeaux. On arrive au gué de Gethvaerde, carrefour de différents anciens chemins dont Jean-Paul nous précise le tracé et l'importance économique aux siècles passés.

Nous rejoignons le ruban d'asphalte qui court en rive gauche du Getzbach avec le pierrier remarquable. Nos guides nous en expliquent la genèse, les caractéristiques géologiques, ses conséquences sur la configuration de la vallée et sur le cours du ruisseau.

Au fil de l'itinéraire, nous avons repéré amanites, russules, lycoperdons, sclérodermes, psathyrelles, collybies, paxilles, pieds-de-mouton et autres bolets. Quelques observations ornithologiques (merci Didier) malgré les conditions peu propices : tarin des aulnes, sittelle, bouvreuil, mésange longue-queue, cassenoix moucheté, grive mauvis, bruant des roseaux (vus et/ou entendus). Et une grande sauterelle verte frigorifiée dans l'herbe humide.

L'auberge locale nous accueille pour le point final et la mise en commun des impressions. Merci à nos guides qui, au gré des haltes, se sont partagés judicieusement les explications et les commentaires avec une documentation révélant la préparation minutieuse de la journée.

Gabriel Ney